



Jeudi 4 juillet 2019 - Première session (9h - 11h)

Atelier 33

Salle : 15

Fractures territoriales et remises en cause des modèles de développement en Afrique du Nord

La révolution tunisienne a fait l'objet de lectures en termes de « disparités régionales » et de « fractures territoriales » qui ont contribué à un regain d'intérêt pour la dimension spatiale des phénomènes sociaux. En effet, les foyers des contestations étaient situés dans les régions de l'intérieur défavorisées, et certaines analyses ont mis en cause un modèle de développement métropolitain et extraverti, source d'inégalités et suscitant des contestations.

Il faudrait néanmoins se garder de lectures trop mécanistes. Les inégalités, comme les relations de domination et d'exploitation doivent être appréhendées à des échelles multiples et articulées les unes aux autres. En outre, il importe de prendre en compte la pluralité des dynamiques historiques, sociales, politiques à l'œuvre dans les territoires. Les acteurs locaux, loin d'être cantonnés à la passivité, s'impliquent dans différentes formes d'arrangement, de résistance et d'innovation, en se référant à des modèles qu'ils contestent ou dont ils font la promotion.

Cet atelier réunira des propositions qui analysent des protestations, des mobilisations et des initiatives qui soulèvent les questions des fractures territoriales et des impasses des politiques de développement dans ces territoires, et ouvrent de nouvelles perspectives. Notre point de départ est la Tunisie, mais les contributions s'ouvrent à l'ensemble de l'Afrique du Nord.

Responsables : Irène Carpentier (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, LADYSS, ERC TARICA) et Diane Robert (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne – LADYSS – ERC Tarica)

Liste des intervenants : Delphine Acloque, Julien Dutour, Sofia El Arabi, Emna Khemiri

Delphine Acloque (Université Paris Nanterre, ATER INALCO)

Le désert égyptien : espace d'affirmation d'un modèle agro-capitaliste et d'émergence de nouveaux arrangements entre acteurs ?

Des acteurs et des modes de production agricoles renouvelés se sont mis en place depuis le tournant des années 1990 en Égypte, dans un contexte singulier : celui de la libéralisation accélérée de l'économie et de la conquête agricole du désert. Dominées par les grandes exploitations de centaines, voire de milliers d'hectares, tout en regroupant des communautés de petits producteurs, ces terres nouvelles permettent d'interroger les modalités de partenariats entre des acteurs inégaux. Territoire privilégié des projets des agences de développement depuis les années 2000, elles constituent plus largement un espace laboratoire, où de nouvelles formes d'arrangements productifs et/ou commerciaux sont expérimentées.

Julien Dutour (Université Versailles Saint-Quentin, Laboratoire Printemps)

Promouvoir le développement local à Sidi Bouzid (Tunisie), dynamique d'inclusion ou stratégie de déconnexion territoriale du système économique national ?

À Sidi Bouzid, le développement local fut au centre des préoccupations du soulèvement de la fin 2010. Dans cette optique, la promotion de l'entrepreneuriat local veut combler le déficit du secteur industriel local. Loin de se

réduire à une analyse binaire des stratégies entre inclusion ou déconnexion de la dynamique du développement tunisien, nous verrons la complexité de la recherche d'émancipation économique à laquelle les acteurs locaux se trouvent confrontés.

Sofia El Arabi (Université Paris Sorbonne, laboratoire ENeC)

Politique de dispersion et enjeux d'intégration socio-économique et spatiale des migrants subsahariens dans les villes moyennes au Maroc : entre errance, lutte pour la reconnaissance et hospitalité (Études de cas menées à Tiznit et Taza)

Dans un contexte de crise migratoire, le concept de dispersion nous permet d'analyser la dialectique du déplacement forcé des migrants. Le rapport entretenu par les migrants, exposés aux disparités socio-économiques, à l'espace de transit et aux acteurs locaux sera interrogé. Nous mettrons en lumière les stratégies de survie des migrants, les enjeux de leur intégration avec une « culture de l'étape » en l'absence d'un modèle de développement inclusif pérenne.

Emna Khemiri (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, LADYSS)

Espaces ruraux marginalisés en Tunisie : territoires de redéfinition des rapports sociaux

Les réflexions sur les espaces ruraux en Tunisie sont souvent centrées sur les défaillances et les incohérences des modèles et des politiques de développement et leurs conséquences sur la marginalisation des territoires agricoles. En nous penchant sur l'analyse des dynamiques socio-territoriales dans une région rurale au Nord-Est de la Tunisie, nous nous proposons de mettre en lumière comment les acteurs locaux mettent en place une diversité de pratiques afin de dépasser les contraintes structurelles liées à la marginalité de leurs territoires alors que d'autres acteurs économiques se saisissent de cette marginalité pour asseoir leur pouvoir et s'accaparer des ressources naturelles et aussi humaines.